

REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE
Honneur – Fraternité - Justice
OFFICE NATIONAL DE LA STATISTIQUE
O. N. S.

NOTE TRIMESTRIELLE de CONJONCTURE

RESUME :

L'environnement international est resté globalement favorable durant le 1^{er} trimestre 2006 en dépit de la hausse des prix du pétrole brut sur les marchés mondiaux.

La monnaie nationale a un comportement mitigé, enregistrant ainsi une dépréciation vis-à-vis de l'Euro, après une phase d'appréciation par rapport à celle-ci et de stabilité par rapport au Dollar. Les taux d'inflation très élevés enregistrés en mars (+9,1%) et avril (+8,3%) indique un début de nouvelles tensions inflationnistes qui pourraient être atténuées à terme compte tenu des espoirs affichés sur la campagne agricole 2005-2006.

La tendance à la hausse de la production d'énergie indique que l'activité économique n'est pas affectée par la vague d'inflation récente qui a sévi durant l'année 2005 et en début 2006. La progression des exportations du minerai de fer, l'amélioration de son cours sur le marché mondial et la reprise des exportations du poisson auxquelles s'ajoutent les exportations du pétrole sont autant de facteurs déterminants qui pourraient contribuer à résorber le déficit commercial.

Le début de l'exportation du pétrole et les bons résultats escomptés de la campagne agricole 2005-2006 contribueraient à rendre la conjoncture plus stable face à l'augmentation des prix des produits alimentaires et des hydrocarbures.

Contact : woneab@ons.mr
Tél. : +222 / 525 30 70
Fax : +222 / 525 51 70
BP 240 Nouakchott
Site Internet : www.ons.mr

Juin 2006/Numéro 6

Table des matières

1. Un environnement international favorable malgré la hausse du prix du pétrole.....	3
1.1. La croissance est soutenue	3
1.2. Malgré un cours élevé du pétrole	3
2. Malgré une phase d'apaisement l'inflation reste élevée.....	4
2.1. Tendence mitigée pour l'Ouguiya.....	4
2.2. Des prix alimentaires en hausse	4
2.3. Une inflation moindre qu'en 2005.	4
3. L'activité ne semble pas affectée	5
3.1. Avec une production nette d'électricité toujours en hausse.....	5
3.2. Avec une prévision en hausse de la consommation	5
3.3. Un léger recul de la production du minerai de fer.....	5
3.4. Un cours mondial du fer qui s'améliore	6
4. La balance commerciale pourrait-elle s'améliorer avec l'exploitation pétrolière ? ..	6
4.1. Un repli des exportations en valeur du fer	6
4.2. Mais la reprise des exportations de poissons se confirme.....	6
4.3. Avec le début de l'exportation du pétrole	7
4.4. Le déficit commercial pourrait-il s'atténuer ?.....	7
5. Perspectives économiques.....	7
5.1. Une conjoncture internationale bonne.....	7
5.2. Des prix élevés des matières premières industrielles	7
5.3. Des prix élevés des denrées de base.....	8

ABREVIATIONS et CONVENTIONS

ABREVIATIONS :

ONS	Office National de la Statistique
OPEP	Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
SNIM	Société Nationale Industrielle et Minière
SOMELEC	Société Mauritanienne d'Electricité

UNITES DE MESURE :

Baril	Vaut 158,987 litres
UM	Ouguiya (Unité Monétaire nationale)
\$ E.U.	Dollar des États-Unis
Livre	Vaut 453,592 grammes
%	Pour cent
KWh	kilowattheure

SIGNES CONVENTIONNELS :

,	Sépare les unités des fractions décimales
Janv-96	Janvier 1996 (Idem pour les autres mois)
T1-96	Premier trimestre 1996 (Idem pour les autres trimestres)

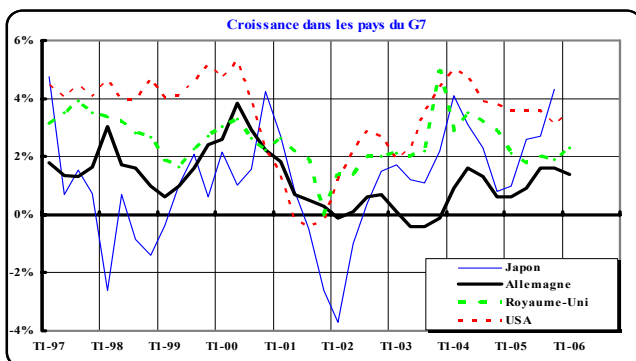
1. Un environnement international favorable malgré la hausse du prix du pétrole

1.1. La croissance est soutenue

En dépit de la hausse continue des cours du pétrole, l'activité économique internationale est restée globalement soutenue durant ce 1^{er} trimestre de l'année. Cette dynamique a été confortée par la vigueur des économies industrialisées. Ce pendant, des performances divergentes persistent quant à la tendance.

En effet, aux Etats-Unis l'activité économique est restée dynamique au cours des premiers mois de l'année 2006, tirée principalement par la consommation des ménages et le bon comportement des entreprises. Au terme du 1^{er} trimestre 2006, la croissance du produit intérieur brut américain s'est établie à 3,5%. L'inflation y est restée élevée (+4%) et la politique de resserrement monétaire en soutien au Dollar s'est poursuivie. La croissance est ainsi restée plus forte aux Etats-Unis qu'en Europe et au Japon.

Au Japon, l'économie continue à se redresser atteignant un niveau de 4,6% sur le 4^e trimestre de 2005, son taux le plus élevé durant les 5 dernières années. Soutenu par la consommation des ménages et l'investissement, ce redressement s'est poursuivi durant le 1^{er} trimestre 2006 mais avec moins d'intensité. La croissance du produit intérieur brut est estimée à 0,8% durant le 1^{er} trimestre 2006 et le niveau d'inflation est resté très faible.



S'agissant de la Zone Euro, principal partenaire économique et commercial de la Mauritanie, la croissance économique a été de 0,5% au 1^{er}

trimestre 2006, niveau inférieur à celui enregistré aux Etats-Unis, au cours de la même période.

La Banque centrale européenne a décidé de relever son taux de refinancement à 2,75%, c'est le 3^{ème} resserrement depuis décembre 2005. Toutefois, les prévisions de croissance y sont globalement inchangées pour l'année 2006 (2,1%) et les taux d'inflation ont été révisés légèrement à la hausse (2,3%) sous l'effet de la flambée des prix du pétrole.

L'Allemagne a enregistré un taux de croissance de 1,4% sur le 1^{er} trimestre contre 1,6% par rapport au trimestre précédent. En avril, le taux d'inflation y était de 2% contre 1,8 % pour le mois précédent.

Au Royaume Uni, le taux de croissance a été de 2,3% contre 1,9% sur le 4^{ème} trimestre 2005.

1.2. Malgré un cours élevé du pétrole

Loin d'être un cas isolé, la hausse du prix du pétrole brut correspond également celle des matières premières industrielles, dont les cours ont en moyenne plus que doublé sur ces dernières années.

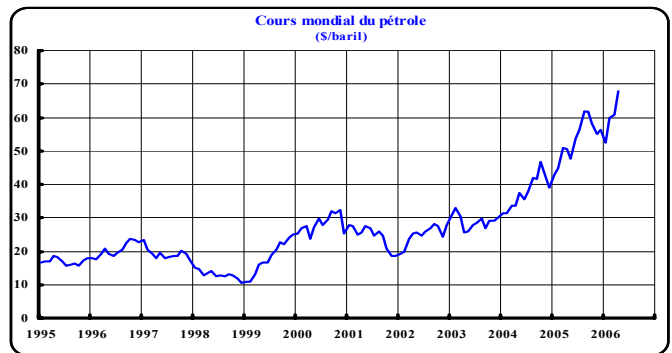
L'augmentation du prix du pétrole s'est poursuivie quand bien même l'Agence Internationale de l'Energie (AIE) juge les niveaux des stocks de brut mondiaux très élevés. Ainsi, si les cours de brut demeurent volatiles, cela s'expliquerait plus par une demande mondiale qui demeure soutenue que par des facteurs géopolitiques (situation en Irak, au Nigeria, etc.). En effet, malgré l'augmentation des capacités d'offre des pays exportateurs (29,5 mb/j¹) de l'OPEP, cette demande mondiale continue à demeurer insatisfaite d'où l'emballement des marchés.

Si les économies des pays développés s'accommodent à cette hausse des prix du pétrole et adoptent des politiques visant à diminuer leur dépendance énergétique en vue de maintenir

¹ Mb/j : millions de baril par jour

l'équilibre macroéconomique, il est indéniable que la locomotive chinoise relayée par l'économie américaine pèse vigoureusement sur l'ensemble des marchés industriels et énergétiques en tirant les prix vers le haut.

La hausse des cours du pétrole affecte particulièrement les pays d'Afrique subsaharienne qui sont des importateurs nets d'hydrocarbures. Et dans le cas particulier de la Mauritanie, le prix du litre du gas-oil a enregistré des hausses successives de 4,3% en février, de 15,3% en mars 2006 et de 13,4% en mai. Soit une hausse cumulée de 33% depuis le début de l'année et 43% sur un an.



En avril 2006, le glissement annuel des prix du pétrole brut s'établissait à 34,2%.

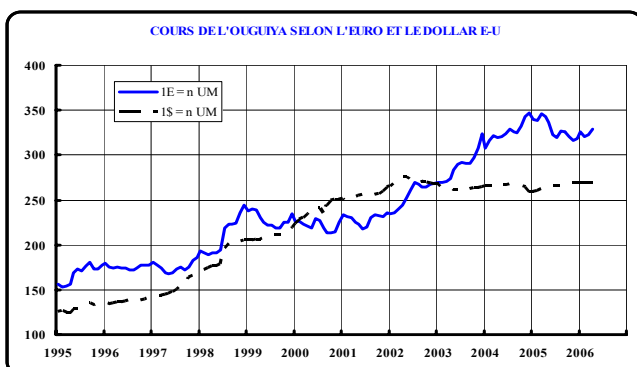
2. Malgré une phase d'apaisement l'inflation reste élevée

2.1. Tendence mitigée pour l'Ouguiya

La monnaie nationale qui s'était sans cesse raffermie par rapport à l'Euro sur le 2^{er} semestre 2005 a de nouveau entamé une phase de dépréciation. En moyenne, elle a enregistré une hausse de 1,4% au regard du 4^e trimestre 2005 et un repli de 5,4% par rapport au 1^{er} trimestre de 2006.

En effet, en avril 2006, l'Euro valait 329 UM contre 319 en décembre 2005 et 342 en avril 2005.

En terme de glissement annuel, l'Ouguiya a enregistré un repli de 3,8% en avril 2006.



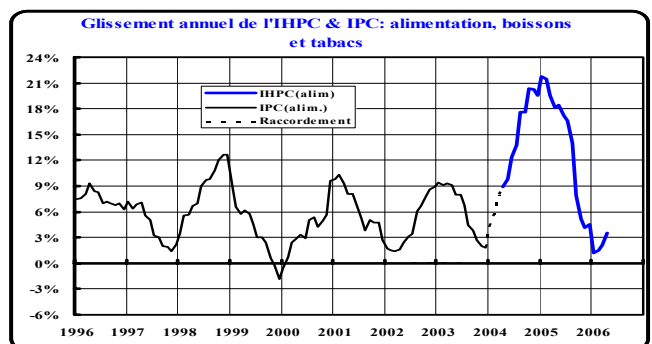
La bonne tenue de l'Ouguiya par rapport à l'Euro et sa stabilité par rapport au Dollar sont des facteurs qui devaient permettre d'améliorer la compétitivité des produits exportés et encourager ainsi les exportations.

2.2. Des prix alimentaires en hausse

Après les tensions inflationnistes enregistrées sur les huit premiers mois de 2005 (+7,9%), une détente sur le rythme mensuel de la croissance

des prix alimentaires avait été observée sur le reste de l'année. En effet, en moyenne sur 2005, les prix des produits alimentaires se sont accrus de 1% sur les huit premiers mois de l'année contre une baisse de 4,9% en septembre et une hausse moyenne de 0,6% sur les trois mois suivants.

Sur les 4 premiers mois de 2006, les produits alimentaires ont enregistré une hausse cumulée de 2,5% contre 3,5% un an plutôt. Sur cette période, les produits non alimentaires ont enregistré une plus forte hausse (+4,1%) que les alimentaires (+2,5%).



Au 30 avril 2006, le glissement annuel des prix des produits alimentaires s'établissait à 3,5% contre 18,1% il y a un an.

2.3. Une inflation moindre qu'en 2005.

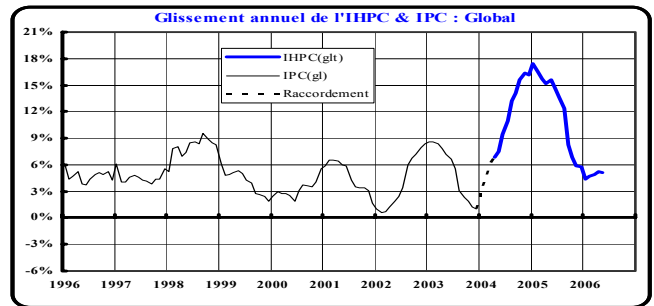
La bonne tenue de l'Ouguiya et la légère détente des prix alimentaires ont contribué à atténuer les tensions inflationnistes qui avaient prévalu en 2005.

Après un taux d'inflation en moyenne annuelle de 12,1% au 31 décembre 2005, le taux

d'inflation a progressivement régressé pour se situer à 8,3% en avril et 7,5% en mai.

Même si la tendance est à la baisse, ces taux demeurent relativement élevés.

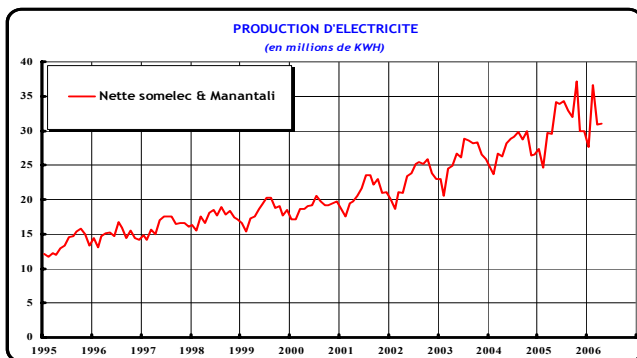
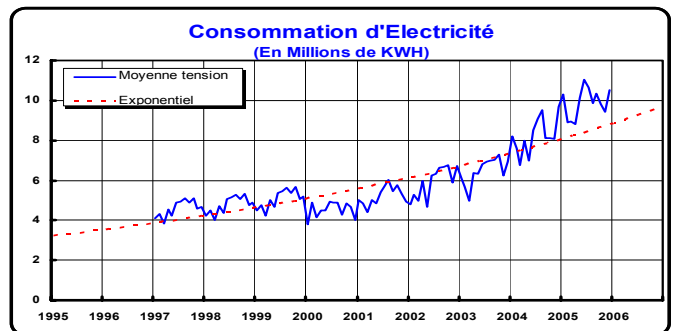
En mai 2006, le glissement annuel de l'IHPC a atteint 5,1 % contre 15,6% un an plus tôt.



3. L'activité ne semble pas affectée

3.1. Avec une production nette d'électricité toujours en hausse

La production nette d'électricité, qui n'a cessé de progresser au cours de ces dernières années, atteignant des niveaux de plus en plus élevés, confirme ainsi la volonté de satisfaire une demande sans cesse croissante des ménages et des entreprises.



Ainsi sur le 1^{er} trimestre de 2006, cette production a enregistré une hausse de 28,9% par rapport au trimestre précédent et de 49,3% au regard du même trimestre de l'année dernière.

En avril 2006, la production nette d'électricité a atteint 31,7 millions de KWH, soit une hausse en glissement annuel de 56,5%.

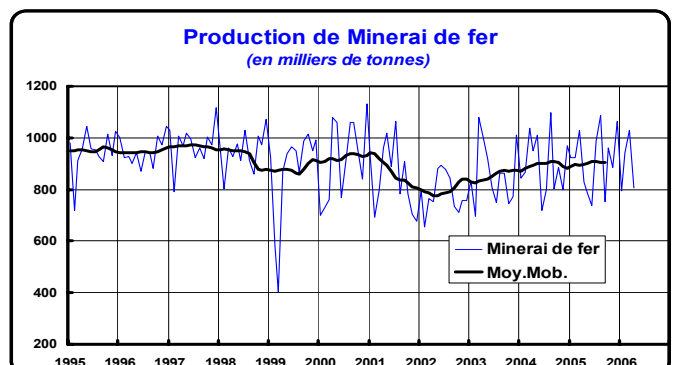
3.2. Avec une prévision en hausse de la consommation

En attendant, l'établissement d'un indice de la production industrielle (IPI) dans les mois à venir, la consommation d'électricité - moyenne tension - reste le principal indicateur permettant d'apprécier l'activité des industries et des petites et moyennes entreprises en Mauritanie.

Cette consommation est une conséquence de la demande qui n'a cessé de croître durant les sept dernières années. Ainsi le niveau de production enregistré au cours du 1^{er} trimestre 2006, laisse entrevoir une hausse de la consommation d'électricité à moyenne tension sur la même période.

3.3. Un léger recul de la production du minerai de fer

Après avoir enregistré une évolution moyenne à la hausse au cours des trois premiers trimestres de 2005, le rebond enregistré sur le 4^e trimestre 2005 ne s'est pas confirmé pour autant sur le 1^{er} trimestre 2006 malgré la forte demande en minerai de fer du marché mondial. En effet, sur le 1^{er} trimestre 2006, la production du minerai de fer a atteint 2,8 millions de tonnes, correspondant à un repli de 3,8% par rapport au même trimestre de l'année dernière.

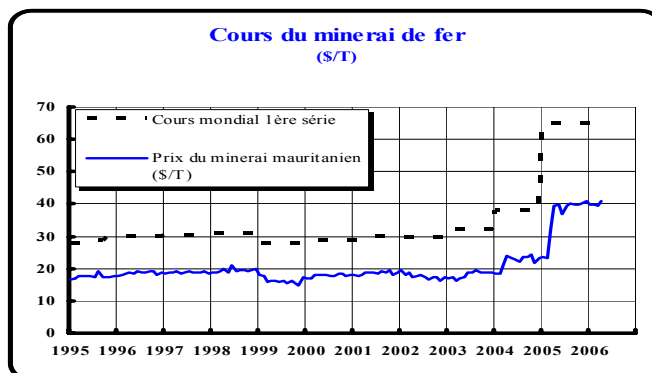


Les perspectives sont bonnes pour ce secteur qui est en perpétuelle mutation. En effet la SNIM s'est orientée vers l'amélioration de la qualité de sa production en mettant en place des procédés de séparation magnétiques et ce dans le but de fournir des produits de plus en plus compétitifs.

3.4. Un cours mondial du fer qui s'améliore

L'année 2005 a été marquée par une forte hausse des cours du minerai de fer (1ère série) sur les marchés mondiaux, se stabilisant aux environs de 65 \$ E.U. la tonne.

Globalement l'environnement international reste favorable au secteur minier. Le comportement des prix du minerai pourrait se justifier par la forte hausse de la demande mondiale, induite en particulier par la Chine.



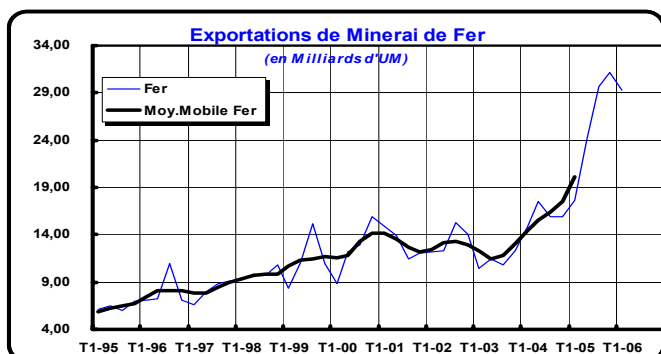
Sur le marché mondial, le cours du minerai de fer mauritanien a connu une nette amélioration durant les 5 dernières années. En effet, les cours du fer ont atteint un niveau de 41,1 \$ E.U la tonne en avril 2006, soit une progression de 4,4% en glissement annuel, contre 65,3 % il y a un an.

4. La balance commerciale pourrait-elle s'améliorer avec l'exploitation pétrolière ?

4.1. Un repli des exportations en valeur du fer

L'environnement international est resté favorable au secteur minier. La poussée tendancielle des exportations du minerai de fer mauritanien, observée en 2004, s'est maintenue en 2005 enregistrant en décembre son taux le plus élevé de ces cinq dernières années. Malgré un repli sur le 1^{er} trimestre 2006, ces exportations devraient augmenter de manière significative pour répondre à la demande du marché mondial.

Sur le 1^{er} trimestre 2006, les exportations de minerai de fer ont atteint 29,3 milliards d'Ouguiya contre 31,2 milliards sur le trimestre précédent. Par rapport au 1^{er} trimestre 2005, la hausse en valeur a été de 65,7%, due surtout à l'amélioration du cours du fer sur le marché mondial.

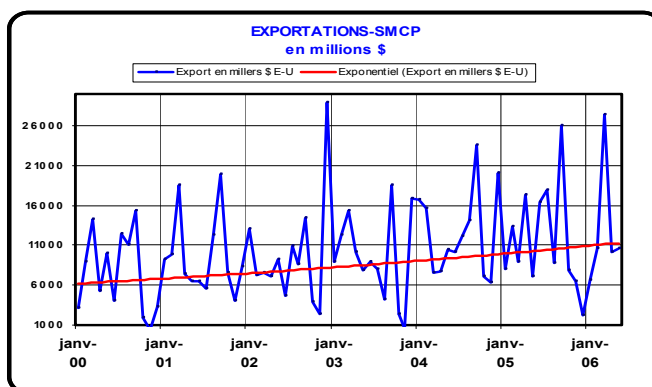


4.2. Mais la reprise des exportations de poissons se confirme

Après la tendance baissière constatée en 2004, les exportations de poissons en valeur se sont redressées en 2005 et cette reprise s'est encore confirmée au cours du 1^{er} trimestre 2006.

Cette relance des exportations s'explique entre autres, par l'amélioration de la gestion des ressources halieutiques et celle des prix des produits de la pêche sur le marché mondial.

Sur le 1^{er} trimestre 2006, les exportations de poissons (selon la Société mauritanienne de commercialisation des poissons) sont évaluées à près de 12 milliards d'Ouguiya, soit une hausse de 170,3% par rapport au dernier trimestre 2005 et 46,5% au regard de sa valeur un an plus tôt.



4.3. Avec le début de l'exportation du pétrole

La production pétrolière du champ « Chinguetti » a débuté le vendredi 24 février 2006, avec une moyenne de 25 466 barils/j en février et de 66 123 barils/jour en mars. La barre de 75 000 barils/jour, estimation de la production journalière a été atteinte une seule fois, le 7 mars.

Au 31 mars 2006, la production cumulée se chiffrait à 2 177 149 barils. A cette date, un volume de 987 348,3 barils a été exporté, au prix de 58,806 \$.E.U le baril. Rappelons que les recettes pétrolières prévisionnelles du gouvernement sont de l'ordre de 275,5 millions \$ E.U pour l'année 2006.

4.4. Le déficit commercial pourrait-il s'atténuer ?

Le déficit commercial constaté depuis le second semestre 2001 n'a cessé de se creuser, enregistrant ainsi des taux de couverture en deçà de cent pour cent.

C'est ainsi qu'en décembre 2005, il atteignait 24,2% contre 32,8% en décembre 2004.

5. Perspectives économiques

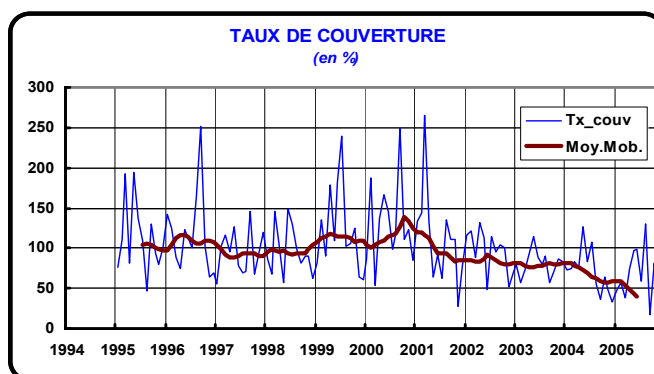
5.1. Une conjoncture internationale bonne

Après un premier trimestre de croissance soutenue (hausse de 4,8% du PIB américain en rythme annuel et de 10% en Chine), l'activité économique mondiale demeure bien orientée. Dans cet environnement globalement favorable, la forte hausse des prix du pétrole laisse toutefois planer des doutes sur l'avenir. La moindre dépendance des économies occidentales (moins d'énergie pour produire une unité de PIB aujourd'hui que dans les années 1970), grâce à la recomposition du tissu productif au profit des services et aux économies réalisées, donne une lieue d'espoir même si les prix du brut devraient demeurer tendus tout au long de l'année pour baisser en 2007, sous l'effet d'une moindre progression de la demande.

Le cycle de resserrement monétaire de la Réserve Fédérale américaine devrait s'essouffler à la fin du 1^{er} semestre 2006, ce qui pèserait encore sur le dollar. Toutefois, la

Cette dégradation qui était imputable essentiellement aux importations d'équipements des sociétés pour la mise en exploitation et la prospection pétrolière pourrait s'atténuer à court terme.

En effet, la reprise des exportations de poissons, la hausse continue de la demande mondiale du fer dans un contexte d'amélioration de son cours, conjuguée avec les exportations de pétrole dans une conjoncture particulièrement favorable (prix élevés du baril) sont autant de facteurs déterminants qui pourraient contrebalancer le déficit commercial.



croissance américaine demeurerait autour de 3,2% en 2006, pour fléchir à 2,6% en 2007 sous l'effet de la remontée des taux d'intérêt de long terme. Décélération de la croissance américaine qui pèserait cependant sur l'environnement international en 2007.

5.2. Malgré des prix élevés des matières premières industrielles

Au cours de ces dernières années, l'économie mondiale reste marquée par de fortes hausses des prix des matières premières industrielles.

Selon la Banque mondiale, le niveau moyen des prix du pétrole brut s'établira à 64 \$ E.U. le baril en 2006 et restera en dessous de 50 \$ E.U. dans les années à venir. On s'attend également à une augmentation modérée de la demande mondiale (1,5 à 2 mb/j). Pour faire face à cette demande et maintenir l'équilibre au niveau des marchés, les pays producteurs devraient atteindre un niveau d'approvisionnement d'au moins 2 mb/j en 2006.

Toutefois le secteur énergétique reste vulnérable aux perturbations. En effet, l'augmentation de l'offre risque d'être suivi par celle des impôts et des coûts. A cela pourraient s'ajouter les craintes liées au manque de matériel de forage et du personnel techniquement qualifié entravant ainsi les capacités de production pendant quelques années.

5.3. Des prix élevés des denrées de base

La campagne agricole 2005-2006 a connu une bonne pluviométrie, supérieure à la moyenne, bien répartie dans l'espace et dans le temps et n'a pas été affectée par les criquets pèlerins.

Celle de 2004-2005 avait été marquée par une production (76 067 tonnes) de loin inférieure aux besoins (seulement 13 % des besoins du pays avaient été couverts, niveau le plus bas enregistré durant les 11 dernières années).

La production céréalière nette, toutes spéculations confondues, pour la campagne 2005-2006, se chiffrerait à 144 068 tonnes, représentant une progression de 89,4% sur un an. Cette production céréalière, même si elle ne couvre pas tous les besoins, serait déterminante sur l'offre de produits céréaliers et le comportement des prix des produits alimentaires.

Une telle campagne agricole conjuguée avec le début de l'exportation pétrolière devait aider le pays à retrouver une conjoncture plus apaisée. Mais à terme, les taux d'inflation élevés enregistrés en début 2006 laisseraient à prévoir le retour de tensions inflationnistes dues surtout à la hausse des prix alimentaires.

Dans cette période de soudure, la situation alimentaire des populations demeure préoccupante compte tenu des prix élevés des produits alimentaires et de l'éloignement du milieu rural des centres de débarquement des denrées importées.

Ces prix continueraient à augmenter rendant ainsi ces produits inaccessibles à une grande partie de la population.

En effet, pour le Kg de sucre, un écart de prix de 20% est observé entre Nouakchott et certaines localités, dans le cas du moud (4 kg) de sorgho local, cet écart est de 75% entre certaines zones productrices.

Des études récentes du système d'alerte précoce contre les famines (FEWSNET, avril 2006) ont montré que les récoltes des cultures de décrues (bas fonds et barrages) réalisées en mars - avril ne permettraient de couvrir qu'un ou deux mois des besoins alimentaires des ménages concernés.

Dans le reste du pays, les marchés auxquelles dépendent les ménages non agricoles sont bien approvisionnés en céréales importées, mais leur prix reste élevé au regard du pouvoir d'achat des ménages.

La faiblesse de l'offre des céréales traditionnelles et la hausse continue du prix des céréales importées limitent l'accès des ménages à ces denrées aussi bien dans les centres urbains que dans les milieux ruraux et nomades.

Dans les zones pastorales, les ménages procèdent à la vente de leur bétail pour survivre, et vu la baisse des prix par tête des petits ruminants dans certains centres, leur pouvoir d'achat s'effrite davantage.

Cette conjoncture, qui coïncide avec la période de soudure, doit inciter les autorités à mettre en place des mesures d'accompagnement efficaces pour juguler la hausse des prix des denrées de première nécessité afin de faciliter l'accès à ces produits aux ménages tant ruraux qu'urbains.